

INVITATION

Entrée libre

Les Cercles de Kairos - Uni-Psy

Troisième visio-conférence

Réseau sur l'entente de Voix : des groupes de soutien et d'entraide comme voie de rétablissement

Le 12 septembre de 18h à 20h



Amphi 250

Avec Magali Molinié



*Psychologue clinicienne, Maître de conférence en psychologie à l'université Paris Vincennes-Saint-Denis
Adjunct Associate Professor à l'Université de Cornell, Ithaca, New-York State - Co-fondatrice et Vice-présidente du Réseau français sur l'entente de Voix (REV France)*

Intervenante au Centre Georges Devereux depuis de nombreuses années, Magali Molinié s'intéresse en particulier aux situations d'inter et de transculturalité, à la clinique du deuil, à la singularité du vécu des orphelins et aux pratiques de soutien mutuel des « entendeurs de voix ». Contrairement à une opinion largement répandue, y compris parmi les professionnels de la santé mentale, entendre des voix est une expérience humaine assez répandue. On estime la proportion d'entendeurs de voix au sein de la population générale entre 8 et 14 %. Il s'agit d'un chiffre bien supérieur à celui de la prévalence des « troubles schizophréniques » estimée par la psychiatrie à 1 % de la population. Cette observation remet en question l'opinion traditionnelle selon laquelle entendre des voix serait un signe de maladie mentale. Le mouvement sur l'entente de voix regroupe des personnes qui considèrent qu'entendre des voix n'est pas, en soi, un signe de maladie mentale mais constitue, au contraire, une expérience porteuse de sens pour la personne qui la vit. Le fait d'entendre des voix ou de vivre d'autres expériences inhabituelles (visions, perceptions olfactives et gustatives, etc.) conduit souvent à un isolement des personnes qui les vivent et qui craignent d'être mal perçues si elles en parlent autour d'elles, voire d'être stigmatisées comme « folles ». Certaines ont été diagnostiquées psychotiques ou schizophrènes par la psychiatrie. Pour le mouvement sur l'entente de voix, ce sont des expériences faisant partie de la diversité des expériences humaines, potentiellement porteuses de sens et avec lesquelles on peut apprendre à composer. Les groupes d'entraide permettent aux personnes vivant ces expériences de partager leurs outils pour faire face à ces phénomènes et retrouver le chemin d'une vie digne d'être vécue. Les personnes qui entendent des voix sont partie intégrante des êtres en relation de la société calédonienne et pourraient bénéficier de liens harmonieux avec l'ensemble de la sphère sociale, et bien sûr l'enrichir. Les professionnels en santé et social et les citoyens calédoniens seront intéressés d'entendre Magali Molinié à ce sujet afin de mieux comprendre la voie proposée par cette approche non issue du paradigme bio-médical, mais de celui du Rétablissement.



Avec
le soutien de



Association Hippocampe